

TEMOIGNAGE d'une étudiante en Psychologie

Lorsque l'on m'a proposé de participer à l'atelier théâtre, dans le cadre de mon stage en licence de psychologie, j'ai ressenti une certaine appréhension, la peur des planches sûrement... (je n'avais jamais fait de théâtre auparavant!

Je ne vais certainement étonner personne en écrivant que ce moment que j'ai partagé avec la troupe des « Planches à Pins » a été très fort, riche et m'a beaucoup apporté. J'ai réussi à jouer (au sens premier du terme), à jouer le jeu du théâtre, à trouver une place dans ce jeu, à trouver ma place dans cette troupe, non pas à me faire intégrer car j'ai été la bienvenue dès le début, mais à trouver ma place dans cet espace et ce temps de jeu que tous nous partageons ensemble. J'ai pris un plaisir immense à regarder les autres jouer, sans jamais me lasser de revoir les mêmes scènes, de rire aux mêmes endroits, d'observer l'évolution et le travail de chacun, la manière que les uns et les autres avions de jouer, de créer, de colorer cet espace qu'est le théâtre.

Que de moments forts et riches en émotions lors de l'élaboration du spectacle: nous étions tous solidaires les uns des autres, tous liés par ce même projet qu'était le spectacle, par le partage implicite de nos états d'âmes, par notre dépassement même les jours où nous étions mal, tout cela tourné vers le spectacle. La richesse de cet espace théâtre vient des personnes que l'on y rencontre, qui nous accueillent au sein de cette troupe, des personnes qui ont vécu des moments difficiles à certain moment de leur vie, qui ont une très grande sensibilité et aussi un très grand enthousiasme et qui vont nous entraîner dans cette aventure qu'est le théâtre. Soignants, (anciens) patients, stagiaires, adhérents de l'A.R.A.P.S., nous sommes tous comédiens amateurs pour les metteurs en scènes, nous avons tous notre mot à dire!

Notre statut, les étiquettes véhiculées par la société s'effacent dans ce lieu où le jeu, la création, les émotions sont rois, où la performance de chacun compte autant que celle d'autrui. Cet espace et ce lieu ont été exceptionnels pour moi car ils m'ont fait partager avec des gens ouverts et chaleureux des moments intenses, j'ai rarement ressenti une telle solidarité. Il m'a appris à voir ou plutôt à casser cette étiquette de « patients en psychiatrie », de « malades psychiatriques » que la société se plaît tant à dessiner, à maintenir. Cela m'a permis de retrouver « l'humanité » que ces étiquettes, que les préjugés, les médicaments aux moments des hospitalisations dissimulent chez ces personnes. Au théâtre nous sommes tous les mêmes, nous avons tous envie de jouer, nous nous retrouvons tous dans cet espace, nous apprenons à nous connaître, nous nous apprécions, comédiens et metteur-en-scène. Avant, le seul point commun c'était notre statut, notre rôle social et pour ces anciens patients c'était, en plus, la maladie; ici c'est le désir et la joie de vivre grâce au théâtre, au jeu lui-même qui nous redonne le sourire chaque jeudi.

Merci à toute la troupe de m'avoir accueillie et d'accueillir aussi chaleureusement tous ceux qui veulent se joindre à elle.

Catherine Reichert